

UN JEUNE ENTREPRENEUR



IDÉE. « Buzee ». Avec son associé, Éric Zimmer a créé la SAS « Buzee », autour d'une idée. Celle de créer et commercialiser des chevalières personnalisées destinées d'abord aux sapeurs-pompiers, puis CE ou clubs. Cet habitant de Grandval a commencé à démarcher et proposera ses chevalières en acier inoxydable ou argent avec une pierre en zirconium. ■



REPÈRES

EN CHIFFRES. Population. 115 habitants (au 1^{er} janvier 2016). Densité. 11 hab/km². Superficie. 9,83 km². Altitude. De 635 à 1.048 mètres.

PATRIMOINE. La commune dispose d'un parcours de croix et d'un calvaire. « On essaie de faire tous les ans des travaux sur ce patrimoine dans les villages », note le maire. A cela s'ajoute aussi l'église du XIV^e siècle.

ASSOCIATIONS. Le club du 3^e âge, la société de chasse ou « Grandvalorisons » (exposition, videgreniers, fête patronale en juillet). ■

Ambert → Un autre regard

RURALITÉ ■ La commune reçoit de nouvelles jeunes familles et propose logements et mesures incitatives

Grandval à la reconquête des habitants

Croissance verte. Deux mots qui collent à la philosophie déployée à Grandval. Une reconquête démographique qui craint les fusions à grande échelle.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

Grandval, « carrefour de l'Europe » ? Tout porte à le croire avec les nouveaux habitants de ce petit bout du Haut-Livradois, originaires des Pays-Bas, de Belgique ou de Grande-Bretagne. « Il y a un mouvement de population depuis environ 10 ans », sourit le maire, Jean-Louis Chantelauze. Après l'exode rural, accéléré dans les années 80 - la commune a compté jusqu'à plus d'un millier d'habitants à la moitié du XIX^e siècle - ce sont désormais de jeunes actifs qui retrouvent la campagne livradoise. Un mouvement que la commune a voulu anticiper.

Rénovation d'un logement

Déjà en matière d'offre locative avec la mise à disposition de trois logements, au-dessus de la mairie et dans l'ancienne école, fermée depuis 1976. Un autre projet - prévu pour aboutir en 2018-2019 - est aussi en cours dans une habitation voisine de



HABITANTS. Jean-Louis Chantelauze (à droite) aux côtés de Jocelyne Morretta, Geneviève Blanc-Garin, Willy Sanders, Didier Fourt et Éric Zimmer.

la mairie où un logement de 70 m² pourrait être réhabilité à l'étage avec, en rez-de-chaussée, « un lieu de rencontre, un point de vie pour le village », explique Jean-Louis Chantelauze. Les lieux servent aussi de garage communal et le terrain, de plus de 3.000 m², d'espace pour la fête communale, véritable réserve pour un futur projet espéré de réaménagement du centre-bourg. De la rénovation, mais avec un plus environnemental, à même de séduire les jeunes locataires, et qui pousse

dans ce Haut-Livradois reconnu « Territoire à énergie positive pour la croissance verte » (TEPCV). Les logements ont ainsi été équipés en chauffe-eau thermodynamiques, poêles à granulés ou de nouvelles huisseries. L'équipe a aussi pensé aux porte-monnaie des ménages « avec un abattement décidé en conseil municipal sur toutes les valeurs locatives » ou un prix de l'eau adapté avec le SIAEP du Fossat, rejoint depuis 2013.

« On a réussi à maintenir tout ça. On était dans ce petit syndi-

cat afin d'être mieux entendus, mais en 2020, on n'aura plus de moyens de pression », lâche le maire. À cette échéance, la gestion de l'eau sera assurée par la future grande intercommunalité « Ambert Livradois-Foréz ». « On paiera le même prix que le citoyen d'Ambert, le prix va doubler voire tripler », s'inquiète Didier Fourt, 2^e adjoint.

« Ne plus être entendu »

Cette intercommunalité unique, la commune l'a repoussée comme 22 autres de ses consœurs avec la peur « de ne plus être entendu », de voir le politique prendre le pas sur le géographique. « Et l'intérêt communautaire n'est pas le même à 58 communes ! », remarque Jean-Louis Chantelauze. « Je ne suis pas sûr que les gens comprennent cette fusion. Dans le Haut-Livradois, on avait appris à se connaître », estime Geneviève Blanc-Garin, conseillère municipale, tandis qu'est aussi mise en exergue une hausse des impôts redoutée. « Les mêmes impôts, mais pas les mêmes avantages, regrette le maire. On a gagné des habitants, centimètre par centimètre. Là, on va reculer de trois mètres ».

Difficile d'envisager l'avenir en effet avec un budget avoisinant les 200.000 € pour le seul fonctionnement, et un poste de dé-

pense important représenté par la voirie. « On a 20 villages, plus ou moins éloignés de 600 à 1.000 m », pointe le maire. Dans le cadre du FIC (Fonds d'intervention communal), 100.000 € ont été prévus sur trois ans.

Mais il reste encore à faire, tant sur l'enfouissement des lignes, espéré ; l'entretien des voiries forestières, lourd, sur ce territoire boisé à 65 % mais qui comprend encore trois exploitations agricoles. Reste que la graine des nouveaux habitants est semée.

« Nous avons accueilli 18 habitants l'an dernier, dont six enfants, six nouvelles familles. Et s'il n'y a eu aucune naissance, aucun mariage, il n'y a pas eu de décès non plus », rappelle à l'envi le maire. Le début de la reconquête. ■



PAROLES D'HABITANTS : POURQUOI ONT-ILS FAIT LE CHOIX DE GRANDVAL ?

**AU MAS**

La vie reprend au Mas : de zéro habitant en 2005, le village en dénombre aujourd'hui neuf, dont trois enfants. Parmi ces nouveaux arrivants : Gwenaelle Carrier et Solen Doreau. Elle, est tapissière, travaille le crin à l'ancienne et restaure à la demande. Lui, est apiculteur au « Soleil du Mas » et propose du miel de tilleul, de sapin et du pollen frais en vente directe ou sur les marchés.

**CHEVAUX COMTOIS**

Depuis 25 ans, Gilles Chartoire est éleveur de chevaux comtois à Sabatier. « Ils ont un caractère merveilleux, c'est les meilleurs », sourit cet ancien salarié du nucléaire à Cherbourg. L'exploitation dispose de 11 chevaux destinés à l'élevage, les activités de loisirs, les randonnées, l'attelage... « C'est vraiment un cheval adapté à ce territoire », ajoute Gilles Chartoire qui, pour son activité, a remis quelque 15 ha de bois en culture, avec un investissement d'environ 100.000 € !

Site web : www.chevauxcomtois-du-livradois.com

**HOLLANDAIS**

C'est « la qualité de vie et la tranquillité » qui ont amené Bea et Hans Ketting, originaires du sud, près d'Eindhoven, jusqu'au Piraset. Travaillant chez des amis bataves dans leur hôtel dans l'Isère, ils ont vite eu envie d'avoir leur propre lieu, à partager. Ils ont ainsi fondé « Maison Neuve », qui propose des chambres et table d'hôtes et gîte, tout en cumulant d'autres emplois. Une activité d'accueil qu'ils souhaitent développer en 2017 avec un camping de 6 emplacements, une piscine plus grande (50 m²).

**BELGES**

Sur la fusion des collectivités, Willy Sanders a son avis. Installé ici depuis 2013 avec son épouse - « ici, il n'y a rien qui ne me plaît pas » -, il l'a vue déployée en Belgique : « Cela s'est produit en 1976, les gens n'ont rien eu à dire. Ils ont fait des gros trucs avant de comprendre ensuite que ça ne marchait pas ! »